Code :
MS937169

KISWAHILI

Étude approfondie de la langue et de la culture swahilies pour les humanités.

Domaine : Langues et Communication

Option : Humanités Pédagogiques

2



TABLE DES MATIÈRES

PRÉLIMINAIRES **1**

1. Contexte et fondements du programme 1
   - 1.1. Alignement sur le cadre légal et national 1
   - 1.2. Double finalité : maîtrise linguistique et propédeutique 1
   - 1.3. L'approche par les compétences 1
   - 1.4. Ancrage culturel et interculturel 1

2. Objectifs spécifiques et compétences visées 1
   - 2.1. Maîtrise des structures morphosyntaxiques 1
   - 2.2. Développement de la compétence communicative 2
   - 2.3. Initiation à la compétence métalinguistique et didactique 2

3. Approche pédagogique bilingue et APS 2
   - 3.1. Le bilinguisme additif comme fondement 2
   - 3.2. L'Approche Par les Situations (APS) comme méthode 2
   - 3.3. Articulation fonctionnelle des deux approches 3

4. Ressources didactiques et outils d'évaluation 3
   - 4.1. Mobilisation des ressources didactiques 3
   - 4.2. Stratégies d'évaluation formative 3
   - 4.3. Dispositifs d'évaluation sommative 3

PARTIE UNIQUE : CONSOLIDATION ET APPROFONDISSEMENT **5**

De la parole à la pédagogie 5

La grammaire, un outil de précision 5

Un voyage linguistique à travers le Congo 5

Maîtriser pour mieux transmettre 5

CHAPITRE 1. RÉVISION ET CONSOLIDATION PHONOLOGIQUE **6**

1.1. Révision phonologique et variations régionales 6
   - a. L'oreille du voyageur 6
   - A. Le socle commun : les sons de base du Kiswahili standard 6

FIGURE 1 : RÉF. IMG (2524-9659-3467) **7**

Les cinq voyelles du Kiswahili illustrées par des objets quotidiens 7

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

- B. Les couleurs locales : variations phonologiques régionales.....7

FIGURE 2 : RÉF. IMG (9957-3372-3187).....9

Carte de la RDC montrant les zones de variations phonologiques.....9

- L'anecdote du marché de Matadi.....9

1.2. Phénomènes de liaison et normes orthographiques.....11

- a. L'écrit et le son, une fausse évidence.....11
- A. La liaison nasale (Classe N-).....11
- B. Normes orthographiques : de l'oral à l'écrit.....12

CHAPITRE 2. APPROFONDISSEMENT MORPHOLOGIQUE.....14

2.1. Maîtrise des classes nominales et des systèmes pronominaux.....14

- a. L'orchestre invisible des mots.....14
- A. Le principe des classes nominales (Ngeli).....14

FIGURE 3 : RÉF. IMG (2457-9395-6835).....16

Accord grammatical entre une personne et un objet en kiswahili.....16

- B. Du nom au pronom : une chaîne logique.....16

FIGURE 4 : RÉF. IMG (3179-2551-7374).....18

La chaîne de concordance pronominale des classes nominales du kiswahili.....18

- SCÉNARIOS ET EXERCICES.....18

2.2. Morphologie verbale complexe et nominalisation.....20

- a. Le pouvoir créateur du verbe.....20
- A. La Nominalisation : Créer des noms à partir des verbes.....20

FIGURE 5 : RÉF. IMG (8000-0643-1881).....22

Scène de marché à Matadi montrant des vendeurs et des acheteurs.....22

- B. Les extensions verbales : Modifier le sens du verbe.....22

FIGURE 6 : RÉF. IMG (1691-7869-0987).....25

Des maçons construisant un mur en briques à Lubumbashi.....25

- Scénarios et Exercices.....25
- Une anecdote du Kasaï.....25

CHAPITRE 3. TEMPS ET MODES VERBAUX COMPLEXES.....27

3.1. Temps composés et modes complexes (hypothétique, subjonctif).....27

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

- a. L'amorce de la condition.....27
- A. Le mode hypothétique (-NGE- et -NGALI-).....27

FIGURE 7 : RÉF. IMG (6941-5755-7567).....29

Deux chemins possibles après une forte pluie à Kisangani.....29

- B. Le mode subjonctif (-E).....29

FIGURE 8 : RÉF. IMG (7442-5311-0189).....31

Un enseignant donnant une instruction polie à un élève en classe.....31

- Scénarios et Exercices.....31
- Anecdote : Le voyage manqué vers Mbandaka.....31

3.2. Voix passive et structures impersonnelles.....33

- a. Le focus de l'action.....33
- A. La voix passive : le sujet subit l'action.....33

FIGURE 9 : RÉF. IMG (3142-8847-5616).....35

Un chantier de construction à Lubumbashi avec des briques empilées.....35

- B. Les structures impersonnelles : l'action sans auteur connu.....35

FIGURE 10 : RÉF. IMG (9933-5878-1152).....37

Une radio ancienne sur une table dans un village du Kwilu.....37

- Scénarios et Exercices.....37

3.3. Étude approfondie des verbes irréguliers.....39

- a. Les rebelles de la grammaire.....39
- A. Les verbes monosyllabiques : le noyau dur.....39

FIGURE 11 : RÉF. IMG (8927-2288-8929).....41

Scène de repas animé sur un marché de la Tshopo à Kisangani.....41

- B. Le cas particulier de -enda et -wa.....41

FIGURE 12 : RÉF. IMG (3013-7039-7851).....44

Départs et arrivées à la gare routière de Matadi, Kongo Central.....44

- b. Scénarios et Exercices.....44

CHAPITRE 4. SYNTAXE DE LA PHRASE COMPLEXE.....47

4.1. Construction des propositions subordonnées (relative, conjonctive).....47

- a. La phrase, une poupée russe ?.....47

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

- A. La proposition subordonnée relative....47

FIGURE 13 : RÉF. IMG (8605-0283-7000)....49

Un marché animé à Matadi avec une femme vendant des légumes....49

- B. La proposition subordonnée conjonctive....49

FIGURE 14 : RÉF. IMG (7456-5329-5007)....51

Un pêcheur sur le fleuve Congo près de Kisangani au crépuscule....51

- C. Scénarios et Exercices....51

4.2. Expression des relations logiques (cause, condition, concession)....53

- a. L'accroche....53
- A. La Cause : Kwa nini? (Pourquoi ?)....53

FIGURE 15 : RÉF. IMG (1239-1381-7056)....54

Une discussion animée au marché de Kisangani expliquant une absence....54

- B. La Condition : Ikiwa… (Si…)....54
- C. La Concession : Hata hivyo… (Malgré cela…)....55

FIGURE 16 : RÉF. IMG (6858-8305-0519)....57

Un agriculteur du Kasaï travaillant son champ sous un ciel menaçant....57

- b. Scénarios et Exercices....57

CHAPITRE 5. LEXIQUE SPÉCIALISÉ ET TERMINOLOGIE....59

5.1. Acquisition du lexique spécialisé (sciences, économie)....59

- a. Le défi de la modernité....59
- A. L'emprunt : une porte ouverte sur le monde....59

FIGURE 17 : RÉF. IMG (3821-2518-0663)....60

Un scientifique dans un laboratoire moderne à Lubumbashi....60

- B. La création interne : l'ingéniosité swahilie....60

FIGURE 18 : RÉF. IMG (0204-9910-1838)....62

Infographie sur la structure d'une entreprise en Kiswahili....62

- C. Scénarios et Exercices....62

5.2. Vocabulaire professionnel et phénomènes d'emprunt linguistique....63

CHAPITRE 6. COMPRÉHENSION ÉCRITE APPROFONDIE....65

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

6.1. Stratégies d'analyse de textes argumentatifs.....65

6.2. Techniques de synthèse et développement de l'esprit critique.....65

CHAPITRE 7. PRODUCTION ÉCRITE AVANCÉE.....66

7.1. Méthodologie de la dissertation et de l'essai argumentatif.....66

- a. L'ordre avant la force.....66
- A. L'architecture de la pensée : la structure tripartite (Utangulizi - Ufafan.....66

FIGURE 19 : RÉF. IMG (6723-9674-0116).....68

Schéma simple de la structure d'une dissertation en pyramide inversée.....68

- B. Le paragraphe argumentatif : la cellule de base.....68

FIGURE 20 : RÉF. IMG (1532-1497-7456).....70

Diagramme montrant le flux d'un paragraphe argumentatif bien construit.....70

- L'art de convaincre au marché de Bakwa Dianga.....70

7.2. Outils de la cohérence : connecteurs et révision stylistique.....72

- a. Introduction.....72
- A. Les connecteurs, ciment de la pensée.....73

FIGURE 21 : RÉF. IMG (0104-7374-5910).....75

Le pont Matadi reliant les deux rives du fleuve Congo.....75

- B. L'art de la réécriture : alléger et préciser.....75

CHAPITRE 8. PRATIQUES ORALES INTERACTIVES.....78

8.1. Pratiques de la production orale formelle (exposé, débat).....78

- a. De l'oralité commerciale à l'oralité formelle.....78
- A. L'Exposé : Structurer sa pensée (Kutoa mada).....78
- B. Le Débat : L'art de la controverse constructive (Mdahalo).....78

FIGURE 22 : RÉF. IMG (6014-0909-5656).....81

Élèves en plein débat structuré dans une classe de Bukavu.....81

- C. Le langage du discours formel.....81

8.2. Compétences de communication interactive (négociation, écoute active).....83

- a. Le secret des grands marchés swahilis.....83
- A. La Négociation (Kujadiliana) : L'art de trouver un terrain d'entente.....84

FIGURE 23 : RÉF. IMG (9978-8841-5331).....86

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

Deux commerçants discutant avec animation devant un étal de tissus colorés.....86
- B. L'Écoute Active (Kusikiliza kwa makini) : Entendre pour comprendre.....86

FIGURE 24 : RÉF. IMG (8774-6527-2221).....89

Une enseignante écoutant attentivement un élève qui lui montre son cahier.....89
- b. L'anecdote de Maman Pauline au marché de Bandalungwa.....89

CHAPITRE 9. ANALYSE GRAMMATICALE ET STYLISTIQUE.....92

9.1. Analyse stylistique : figures de style et registres de langue.....92
- a. Le pouvoir caché des mots.....92
- A. Les figures de style (Sanaa za Lugha).....92
- B. Les registres de langue (Lugha za Kimuktadha).....92

FIGURE 25 : RÉF. IMG (1098-9978-9679).....95

Une maman congolaise comme un grand manguier protecteur au Kwilu.....95
- Scénarios et Exercices.....96
- Une soirée de contes à Kananga.....96

9.2. Analyse syntaxique avancée et mécanismes de la cohésion textuelle.....98
- a. La phrase, un fil de perles.....98
- A. La cohésion par les connecteurs logiques (Viunganishi).....98
- B. La cohésion par la reprise anaphorique (Urejeshi).....99

FIGURE 26 : RÉF. IMG (1293-8778-0532).....101

Schéma de la reprise anaphorique liant un pronom à son antécédent.....101
- Une histoire de chèvre à Mbandaka.....101

CHAPITRE 10. LITTÉRATURE ET CULTURE.....104

10.1. Panorama des genres littéraires traditionnels et contemporains.....104
- a. La parole, le premier livre.....104
- A. Les genres littéraires traditionnels (Fasihi Simulizi).....104

FIGURE 27 : RÉF. IMG (9067-6413-0007).....106

Un conteur au coin du feu dans un village du Kwilu.....106
- B. Les genres littéraires contemporains (Fasihi Andishi).....106

FIGURE 28 : RÉF. IMG (1348-0109-9283).....108

Une pile de livres d'auteurs swahiliphones dans une bibliothèque de Lubumbashi.....108

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

- Scénarios et Exercices.....108
- L'histoire de Mapendo.....108

10.2. Analyse des valeurs culturelles et de l'identité dans la littérature.....110

- a. Introduction.....110
- A. Identifier les piliers de l'identité (Utu).....110

FIGURE 29 : RÉF. IMG (2539-4926-8209).....112

Un sage partageant un proverbe avec des jeunes à Mbandaka.....112

- B. Décoder les symboles et les pratiques sociales.....112

FIGURE 30 : RÉF. IMG (3420-0704-4892).....114

Le 'lukasa', une planche mémorielle Luba du Kasaï.....114

- L'enseignant de Kisangani et le proverbe du Kwilu.....114

CHAPITRE 11. TRADUCTION ET LETTRES.....116

11.1. Principes et défis de la traduction Kiswahili-Français.....116

- a. L'intraduisible en pratique.....116
- A. La fidélité contre la trahison.....116

FIGURE 31 : RÉF. IMG (2378-9933-2764).....118

Un dialogue au marché de Mbandaka entre une vendeuse et son client.....118

- B. L'équivalence culturelle et contextuelle.....118

11.2. Exercices pratiques de thème et version.....121

- a. La mécanique de la traduction.....121
- A. Le Thème : Du Français au Kiswahili.....121
- B. La Version : Du Kiswahili au Français.....121
- C. Récapitulatif technique.....122

11.3. Rédaction de la correspondance formelle et informelle.....124

- a. Une lettre, un code social.....124
- A. La lettre informelle : le style familial (Barua ya kirafiki).....124

FIGURE 32 : RÉF. IMG (3255-9024-2735).....126

Exemple de salutation et de corps d'une lettre informelle en Kiswahili.....126

- B. La lettre formelle : le code administratif (Barua rasmi).....126

FIGURE 33 : RÉF. IMG (9085-7487-0783).....128

Structure obligatoire d'un en-tête de lettre formelle professionnelle ou admi.....128
- C. Scénarios et Exercices.....128

CHAPITRE 12. ÉVALUATION FORMATIVE ET REMÉDIATION.....130

12.1. Conception d'outils d'évaluation et d'exercices progressifs.....130
- a. L'art du diagnostic en classe.....130
- A. L'évaluation formative : un thermomètre, pas un marteau.....130

FIGURE 34 : RÉF. IMG (7044-7520-5446).....132

La progression pédagogique vue comme un escalier pour l'élève en langues.....132
- B. La progressivité : construire la connaissance brique par brique.....132

FIGURE 35 : RÉF. IMG (8423-3952-3240).....135

L'enseignant-diagnostiqueur utilisant l'évaluation formative comme un stéthos.....135
- b. Scénarios et Exercices.....135

12.2. Mise en œuvre des techniques de feedback et d'auto-évaluation.....137
- a. L'erreur du stylo rouge.....137
- A. Le Feedback Constructif : La Technique du "Sandwich".....137

FIGURE 36 : RÉF. IMG (0951-7338-3093).....139

Une copie d'élève annotée de manière constructive avec des couleurs variées.....139
- B. L'Auto-évaluation Guidée : Rendre l'Élève Autonome.....139

FIGURE 37 : RÉF. IMG (6189-2225-1721).....142

Une grille d'auto-évaluation simple pour un exercice de rédaction en Kiswahili.....142
- Un feedback qui change tout.....142

CHAPITRE 13. INTÉGRATION INTERDISCIPLINAIRE.....145

13.1. Le Kiswahili comme langue d'enseignement des sciences et mathématiques.....145
- a. Le défi de la précision.....145
- A. La Création du Lexique Scientifique (Uundaji wa Istilahi za Kisayansi).....145

FIGURE 38 : RÉF. IMG (5637-2182-8838).....147

Un tableau noir avec un problème de géométrie simple en Kiswahili.....147
- B. L'Approche Pédagogique en Classe.....147

FIGURE 39 : RÉF. IMG (5120-8037-3223).....149

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

Schéma du processus de création d'un terme scientifique en Kiswahili.....149
- b. Anecdote : La leçon de Maman Kanku à Kananga.....149

13.2. Conception de projets interdisciplinaires et analyse des pratiques plur.....151
- a. Le pont entre les savoirs.....151
- A. Construire un projet interdisciplinaire.....151
- B. Le plurilinguisme comme richesse.....152

FIGURE 40 : RÉF. IMG (6238-4178-6817).....154

Scène animée d'une gare routière à Mbuji-Mayi.....154
- Scénarios et Exercices.....154

CHAPITRE 14. TRANSITION VERS L'ENSEIGNEMENT EN FRANÇAIS.....157

14.1. Analyse contrastive Kiswahili-Français et stratégies de transfert.....157
- a. L'accroche du futur enseignant.....157
- A. La logique des classes nominales (Ngeli) en Kiswahili.....157
- B. La convention du genre grammatical en Français.....157
- C. Stratégies de transfert pour l'enseignant.....158

14.2. Planification de séquences bilingues et suivi des progressions.....160
- a. L'art de l'alternance maîtrisée.....160
- A. La Séquence Bilingue en Trois Temps.....160
- B. L'Outil de Suivi : Le Journal de Progression.....161

ANNEXES.....164

A. Tableaux de conjugaison des verbes irréguliers.....164
- A. Taxonomie des verbes irréguliers en kiswahili.....164
- B. Le verbe kua/kuwa (être) : Formes et conjugaisons.....164
- C. Les verbes à radical monosyllabique.....166

B. Glossaire des notions grammaticales.....167
- A. Le système des classes nominales (Ngeli).....167
- B. L'accord grammatical (Upatanisho wa Kisarufi).....169
- C. La structure du verbe bantou.....169

C. Liste des ressources pédagogiques complémentaires.....171
- A. Dictionnaires et Lexicographie de Référence.....171
- B. Grammaires et Ouvrages de Linguistique.....172
- C. Supports Pédagogiques et Culturels.....173

PRÉLIMINAIRES

1. Contexte et fondements du programme

1.1. Alignement sur le cadre légal et national

Ce programme s'inscrit dans les orientations de la Loi-Cadre de l'Enseignement National. Sa conception répond à un impératif d'unité et d'intégration nationale par la maîtrise du Kiswahili, reconnue comme l'une des quatre langues nationales. L'enseignement de la langue dépasse ainsi le simple cadre utilitaire pour devenir un vecteur de cohésion.

1.2. Double finalité : maîtrise linguistique et propédeutique

La filière des Humanités Pédagogiques impose une double finalité. Il s'agit d'assurer une maîtrise avancée de la langue (savoirs et savoir-faire) tout en initiant l'élève-maître aux fondements de la didactique du Kiswahili. Chaque notion théorique est une base pour une future transposition pédagogique.

1.3. L'approche par les compétences

L'architecture du programme adopte l'approche par les compétences (APC). Les apprentissages sont organisés autour de situations de communication concrètes, authentiques et signifiantes. L'évaluation mesure la capacité de l'élève à mobiliser ses connaissances pour accomplir une tâche en contexte, préparant ainsi à des usages réels de la langue.

1.4. Ancrage culturel et interculturel

Finalement, le programme valorise un ancrage culturel et interculturel fort. L'étude de la langue est indissociable de la découverte des réalités sociales, historiques et artistiques des aires swahiliphones, de Lubumbashi à Goma, en passant par Kalemie. Elle prépare l'élève à interagir dans un environnement pluriculturel.

---

2. Objectifs spécifiques et compétences visées

2.1. Maîtrise des structures morphosyntaxiques

Ce programme vise la consolidation des acquis de première année. L'apprenant déconstruit des phrases complexes pour en identifier les fonctions

grammaticales. Une attention particulière est portée sur la maîtrise des classes nominales (ngeli) et leurs accords, ainsi que sur la conjugaison verbale avancée incluant temps, aspects et modes. La manipulation correcte des affixes verbaux devient un automatisme.

2.2. Développement de la compétence communicative

Au terme du parcours, l'élève déploie le Kiswahili dans des situations de communication variées et authentiques. Il apprend à adapter son registre de langue, du discours formel au cours d'un débat à l'échange familier lors d'une narration. La production orale et écrite s'ancre dans des contextes socioculturels concrets, préparant à des interactions fluides et pertinentes, que ce soit à Mbandaka, Goma ou Lubumbashi.

2.3. Initiation à la compétence métalinguistique et didactique

La finalité de la filière pédagogique impose un objectif supplémentaire. L'élève est initié à l'analyse de la langue en tant que système. Il apprend à verbaliser les règles grammaticales, à justifier ses choix syntaxiques et à identifier les difficultés d'apprentissage potentielles. Cette compétence métalinguistique constitue la première étape indispensable vers une future pratique didactique efficace de la langue.

---

3. Approche pédagogique bilingue et APS

3.1. Le bilinguisme additif comme fondement

La didactique de ce manuel articule deux langues de travail : le kiswahili et le français. Le kiswahili est la langue-cible, objet de tout l'apprentissage. Simultanément, le français fonctionne comme langue-outil et métalangue. Son utilisation permet d'expliquer les structures grammaticales complexes et les concepts abstraits sans créer d'ambiguïté. Cette stratégie de bilinguisme additif vise à enrichir le répertoire linguistique de l'élève-maître. Elle construit une nouvelle compétence sans dévaloriser la maîtrise du français, essentielle à sa formation générale.

3.2. L'Approche Par les Situations (APS) comme méthode

L'acquisition de la langue s'ancre dans des contextes de communication authentiques. L'Approche Par les Situations (APS) privilégie l'immersion dans des scénarios concrets inspirés du quotidien congolais. Plutôt que de partir de règles de grammaire isolées, chaque leçon débute par une situation-

problème : négocier au marché de Matadi, organiser une réunion de famille à Kindu, ou rédiger un rapport pour une ONG à Bukavu. L'élève est ainsi conduit à mobiliser le lexique et les structures grammaticales pour résoudre un problème de communication réel.

3.3. Articulation fonctionnelle des deux approches

L'efficacité pédagogique émerge de la combinaison de ces deux piliers. Une situation de communication (APS) est toujours introduite en kiswahili pour favoriser l'immersion. Dans un second temps, le passage au français (bilinguisme) autorise une analyse distanciée et rigoureuse des faits de langue observés. Ce va-et-vient méthodologique assure à la fois la fluidité de la pratique et la solidité des acquis théoriques. L'élève apprend à faire, puis il comprend précisément ce qu'il a fait.

---

4. Ressources didactiques et outils d'évaluation

4.1. Mobilisation des ressources didactiques

La maîtrise des compétences en kiswahili est favorisée par une exploitation de supports variés. Des textes authentiques, tels que des articles de presse de Lubumbashi ou des extraits de discours, ancrent l'apprentissage dans une réalité sociale concrète. Le recours à des proverbes, des contes du Kasaï ou des chansons populaires de l'Équateur sert à la fois de matériau grammatical et de vecteur culturel. Chaque ressource est choisie pour sa pertinence communicative et son potentiel à stimuler l'interaction.

4.2. Stratégies d'évaluation formative

Une évaluation régulière et formative mesure la progression de l'élève. Elle prend des formes multiples pour sonder les compétences à l'oral comme à l'écrit. Des exercices de mise en situation, des dictées ciblées ou des jeux de rôles permettent de diagnostiquer les difficultés en temps réel. Cette approche aide à ajuster l'action pédagogique sans attendre l'échéance d'un contrôle sommatif, assurant un suivi continu des apprentissages.

4.3. Dispositifs d'évaluation sommative

Au terme de chaque séquence, des évaluations sommatives valident les acquis de manière formelle. Ces épreuves sont structurées sur le modèle des examens nationaux. Elles combinent la compréhension de texte, la production écrite et l'analyse de structures linguistiques. L'objectif est de familiariser l'élève avec

les exigences du TENASOSP et de l'Examen d'État, assurant une préparation méthodologique rigoureuse.

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

Partie Unique : Consolidation et Approfondissement

De la parole à la pédagogie

Le kiswahili est une des langues nationales de la République Démocratique du Congo. Des millions de Congolais l'utilisent chaque jour pour commercer, échanger et vivre ensemble. Cette année, l'objectif change. Il s'agit de passer de la pratique intuitive de la langue à une analyse structurée, celle qui permet non seulement de parler, mais surtout d'enseigner avec clarté et méthode.

La grammaire, un outil de précision

Une connaissance profonde de la langue passe par ses règles. La grammaire kiswahili offre une logique fascinante, notamment avec son système de classes nominales (ngeli). Chaque classe possède ses propres accords. Maîtriser ces accords permet de construire des phrases complexes avec une précision chirurgicale. C'est la différence entre se faire comprendre et parler un kiswahili élégant et correct.

Un voyage linguistique à travers le Congo

Entre le kiswahili commercial de Goma et le swahili académique enseigné à Lubumbashi, la langue se nuance. Elle s'enrichit au contact d'autres parlers, que ce soit à Kisangani ou dans les zones d'influence du Kasaï. Cet approfondissement explore ces variations. Comprendre ces richesses régionales prépare le futur enseignant à adapter son cours à la réalité linguistique de ses élèves, où qu'il soit affecté.

Maîtriser pour mieux transmettre

La finalité de ce parcours est la confiance. Un enseignant qui maîtrise la structure de la langue, ses subtilités et ses variantes est un professionnel assuré. Cette assurance se transmet aux élèves. L'enjeu est de former des pédagogues capables d'expliquer une règle complexe avec des mots simples, de corriger une erreur avec bienveillance et d'inspirer l'amour d'une langue riche et vivante.

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

Chapitre 1. Révision et consolidation phonologique

1.1. Révision phonologique et variations régionales

a. L'oreille du voyageur

Pendant un voyage en train de Lubumbashi vers Kalemie, plusieurs manières de prononcer le même mot kiswahili se font entendre. Un commerçant du Katanga dira "chai" (thé) avec un son 'tch' très marqué, tandis qu'un passager venant de Goma pourrait le prononcer plus doucement. Ces différences sont la musique de notre langue nationale.

Cette richesse phonologique n'est pas une série d'erreurs. Elle est la preuve que le kiswahili est une langue vivante, qui respire et s'adapte aux régions qu'elle traverse, du fleuve Congo à l'Ituri, en passant par le Maniema. La maîtriser, c'est comprendre sa norme et ses variations.

A. Le socle commun : les sons de base du Kiswahili standard

La prononciation du kiswahili standard est remarquablement stable. Sa force vient de ses cinq voyelles pures. Chaque voyelle a un seul son, toujours le même.

- **a** comme dans **baba** (père)
- **e** comme dans **pete** (bague)
- **i** comme dans **kiti** (chaise)
- **o** comme dans **moto** (feu)
- **u** comme dans **juu** (en haut)

Certaines combinaisons de consonnes demandent une attention particulière. Les groupes consonantiques comme **nd**, **mb**, **nj**, **nz** ou **ng'** sont fréquents et forment une seule unité sonore. Par exemple, le mot **ndizi** (banane) se prononce en liant le 'n' et le 'd' dans une seule émission.

Figure 1 : Réf. IMG (2524-9659-3467)

Les cinq voyelles du Kiswahili illustrées par des objets quotidiens

a. La pureté des voyelles

L'illustration montre cinq objets simples. Un **ananas** pour le son /a/, une **embe** (mangue) pour le son /e/, une **sindano** (aiguille) pour le son /i/, une **ndoo** (seau) pour le son /o/ et une **ua** (fleur) pour le son /u/. Chaque image renforce l'idée qu'une lettre correspond à un son unique et invariable. Cette simplicité est une des grandes forces du kiswahili.

b. La stabilité du son

Contrairement au français où la lettre 'e' peut avoir plusieurs prononciations (le, blé, mère), le 'e' du kiswahili est toujours prononcé "é". Un élève de l'HP à Bandundu et un autre à Bunia peuvent ainsi lire le même texte avec une prononciation identique des voyelles.

c. Application pour l'enseignant

Pour enseigner ce point, l'utilisation de paires minimales est efficace. Faire prononcer distinctement **paka** (chat) et **pika** (cuisiner) ancre la différence phonétique entre /a/ et /i/. La constance des voyelles facilite grandement l'apprentissage de la lecture et de l'écriture.

B. Les couleurs locales : variations phonologiques régionales

Le kiswahili parlé en RDC est teinté des accents des langues locales. Ces variations ne sont pas des fautes, mais des identités régionales.

Un premier exemple frappant est l'interchangeabilité des sons /l/ et /r/. Dans la région du Katanga, influencée par le swahili de Tanzanie et les langues locales, le mot **barabara** (route) peut être prononcé **balabala**. Inversement, **polepole** (doucement) peut devenir **porepore**.

Une autre variation notable concerne le son /tʃ/ (notre 'tch'). Dans les Kivu, il est souvent prononcé de manière plus douce, presque comme 'sh'. Le mot **chakula** (nourriture) peut ainsi sonner comme "shakula".

Figure 2 : Réf. IMG (9957-3372-3187)

CARTE DE LA RDC MONTRANT LES ZONES DE VARIATIONS PHONOLOGIQUES

a. LECTURE DE LA CARTE

ZONE OUEST ET NORD : Kiswahili comme langue véhiculaire plus récente. **Prononciation parfois plus proche de la GRAPHIE.**

ZONE EST (Kivu, Ituri) : Sons souvent **ADOUCIS.** Influence des langues locales.

ZONE SUD-EST (Katanga, Maniema) : Variation /l/ et /r/. Accent particulier.

Likasi

Kolwezi

Lubumbashi

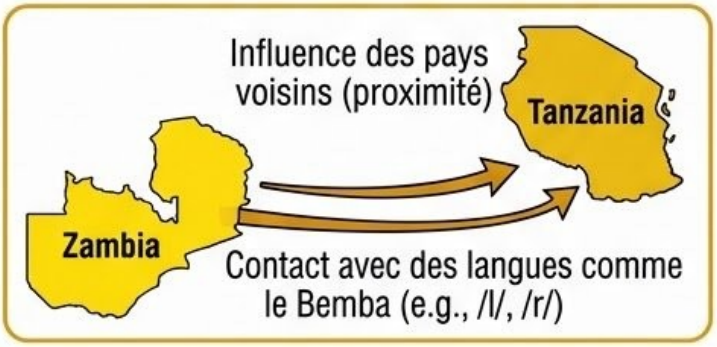
b. LE "SON" DU KIVU



Zone VERTE (Kivu, Ituri) : Influence de langues comme le Kinyarwanda ou le Kirundi. Adoucissement de certains sons.

Peut être prononcé plus proche de **"ZINA"**

c. LA SIGNATURE DU KATANGA



Zone JAUNE (Katanga, Maniema) : Accent particulier forged par les contacts linguistiques.

Comprendre cette variation /l/ et /r/ est essentiel pour communiquer sans difficulté à **LUBUMBASHI, LIKASI, KOLWEZI**.

Figure 2 : Réf. IMG (9957-3372-3187)

Carte de la RDC montrant les zones de variations phonologiques

a. Lecture de la carte

La carte visuelle met en évidence trois grandes zones. La zone Est (Kivu, Ituri) en vert, où les sons sont souvent adoucis. La zone Sud-Est (Katanga, Maniema) en jaune, avec la variation /l/ et /r/. Enfin, la zone Ouest et Nord (Kongo Central, Équateur), où le kiswahili est une langue véhiculaire plus récente, avec une prononciation parfois plus proche de la graphie.

b. Le "son" du Kivu

Dans la zone verte, l'influence des langues comme le Kinyarwanda ou le Kirundi peut expliquer l'adoucissement de certains sons. Le mot **jina** (nom) peut y être prononcé plus proche de "zina".

c. La signature du Katanga

La zone jaune illustre comment la proximité avec la Tanzanie et la Zambie, ainsi que le contact avec des langues comme le Bemba, ont forgé un accent particulier. Comprendre cette variation /l/ et /r/ est essentiel pour communiquer sans difficulté à Lubumbashi, Likasi ou Kolwezi.

L'anecdote du marché de Matadi

Joël, un élève de 2ème HP originaire de Kisangani, rend visite à son oncle dans la ville portuaire de Matadi, au Kongo Central. Fier de son kiswahili appris à l'école, il part seul au grand marché pour acheter du poisson. Il demande à une vendeuse : "Mama, nataka **samaki** moja." La vendeuse, une locutrice du kikongo, le regarde, perplexe. Elle lui montre des arachides et dit "Kalaka?". Confus, Joël répète sa phrase. C'est alors que son oncle arrive en riant. Il explique que dans cette partie du pays, où le kikongo domine, le mot pour "poisson" est **mbisi**, et que le mot **samaki** y est peu utilisé. De plus, la prononciation locale aurait tendance à transformer certains sons. Joël comprend alors que la langue n'est pas seulement dans les livres, mais aussi dans la bouche des gens.

Exercice 1 : Identifier la variation

Énoncé : Maman Jolie, originaire de Goma, est au marché de la Liberté à Masina (Kinshasa). Elle demande au vendeur : "Naomba *sukari* na *tchai*." Le vendeur, habitué à diverses prononciations, lui donne le sucre et le thé. Un autre client, venant du Kwilu, aurait peut-être dit "*chai*". Quelle variation phonologique principale distingue la prononciation de Maman Jolie ?

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Isoler le mot concerné** Le mot qui présente une variation évidente est "tchai".
2. **Étape 2 : Comparer avec la forme standard** La forme standard du mot "thé" en kiswahili est "chai", prononcé "tchaille".
3. **Étape 3 : Identifier la nature de la variation** Maman Jolie prononce "tchai" avec un "t" très audible avant le "ch". C'est un phénomène d'aspiration et de renforcement du son initial. Cette prononciation est typique du kiswahili parlé dans la région du Kivu, où elle est originaire.

Exercice 2 : Correction et contextualisation

Énoncé : Un jeune homme de l'Équateur, pour son premier poste d'enseignant à Lubumbashi, dicte une phrase à ses élèves : "Le voleur a été arrêté". En kiswahili, il dicte : "**Mwizi amekamatwa**." Plusieurs élèves écrivent "**Mwizi amekamatwa na porisi**." L'enseignant voulait dire "**polisi**" (police). Pourquoi les élèves ont-ils probablement écrit "porisi" ?

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Identifier les mots en jeu** Les mots au centre de la confusion sont "polisi" (la forme standard) et "porisi" (la forme entendue et écrite par les élèves).
2. **Étape 2 : Analyser la transformation phonétique** Le son /l/ dans "polisi" a été remplacé par le son /r/ pour donner "porisi".
3. **Étape 3 : Expliquer le contexte régional** Cette transformation est un exemple classique de l'interchangeabilité des phonèmes /l/ et /r/ dans le kiswahili parlé dans la région du Katanga, où se trouve Lubumbashi. Les élèves n'ont pas fait une faute d'orthographe, mais ont transcrit le son tel qu'ils ont l'habitude de le prononcer et de

l'entendre dans leur environnement quotidien. L'enseignant doit en prendre conscience pour adapter sa pédagogie.

1.2. Phénomènes de liaison et normes orthographiques

a. L'écrit et le son, une fausse évidence

Même si le swahili est réputé pour sa correspondance presque parfaite entre la lettre et le son, certains phénomènes oraux créent des défis pour l'écriture. La fluidité de la parole masque souvent les frontières réelles entre les morphèmes ou les mots.

Un de ces phénomènes est la liaison. Comprendre ses mécanismes est essentiel pour maîtriser l'orthographe standard. Cela évite les erreurs courantes qui trahissent une écriture "phonétique" non-régulée, où l'on écrit comme on parle sans appliquer la norme grammaticale.

A. La liaison nasale (Classe N-)

Le préfixe nominal des classes 9 et 10, noté N-, est un cas d'étude fondamental. Ce préfixe s'adapte phonétiquement à la consonne initiale du radical verbal ou nominal qui le suit. Cette assimilation suit des règles précises.

Voici les transformations principales du préfixe N- :

- Devant les consonnes sonores b, v, d, j, g, il se transforme pour faciliter la prononciation.
  - N- + b devient mb- (Exemple : mbuzi - chèvre).
  - N- + v devient mv- (Exemple : mvua - pluie).
  - N- + d devient nd- (Exemple : ndizi - banane).
  - N- + j devient nj- (Exemple : njia - chemin).
  - N- + g devient ng'- (Exemple : ng'ombe - vache/bœuf).
- Devant les consonnes liquides l et r, il se transforme en nd-.
  - Exemple avec le radical -limi (langue) : ndimi.
- Devant les consonnes nasales m, n, ny, le préfixe N- est absorbé.
  - Exemple avec le radical -toto (feu) : moto.
- Devant une voyelle, le préfixe devient ny-.
  - Exemple avec le radical -umba (maison) : nyumba.

B. Normes orthographiques : de l'oral à l'écrit

Cette assimilation phonétique est obligatoire à l'écrit. L'orthographe correcte reflète le son produit par la liaison, et non le préfixe N- théorique suivi du radical. L'écriture capture le résultat de la fusion sonore.

On écrit donc mboga (légumes) et non n-boga. De même, la forme correcte est ndoto (rêve) et non n-loto. Maîtriser cette norme distingue une écriture soignée d'une écriture hésitante. C'est un marqueur de compétence essentiel, particulièrement en contexte pédagogique. Chaque enseignant doit y porter une attention particulière.

Anecdote : Le piège de l'oreille à Mbandaka

Un jeune homme, Lokota, fraîchement arrivé de son village près de l'Équateur pour étudier à Mbandaka, était dérouté. Il entendait ses amis dire "Ninakula *ndizi*" (Je mange une banane) et "Tunaenda kwa *njia* hii" (Nous prenons ce chemin). Dans sa tête, il notait les mots "ndizi" et "njia" comme des blocs inséparables. Il fut très surpris d'apprendre en classe que ces mots appartenaient à une classe grammaticale définie par un préfixe "invisible", le N-. Il comprit alors que la consonne initiale (d ou j) n'était pas le début du mot "nu", mais le résultat d'une fusion sonore. Pour lui, ce fut une révélation : le kiswahili cachait sa grammaire dans les sons eux-mêmes.

Exercice 1 : Au marché de Matadi

Énoncé : Maman Jolie vend des produits au grand marché de Matadi, dans le Kongo Central. Pour bien étiqueter ses marchandises, elle doit former le nom correct (classe 9/10) à partir des radicaux suivants. Aidez-la à trouver la bonne orthographe pour : 1. Radical -boga (légume) 2. Radical -guvu (force, énergie) 3. Radical -yuki (abeille, commençant par une voyelle u)

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Traitement du radical -boga** Le radical commence par b. Selon la règle, le préfixe N- se transforme en mb-. La forme correcte est mboga.
2. **Étape 2 : Traitement du radical -guvu** Le radical commence par g. Le préfixe N- se transforme en ng'-. La forme correcte est nguvu.

3. **Étape 3 : Traitement du radical -yuki** Le radical commence par une voyelle (u via la semi-voyelle y). Le préfixe N- devient ny-. La forme correcte est nyuki.

Exercice 2 : La rédaction de l'élève de Kisangani

Énoncé : Un élève de 2ème HP à Kisangani, dans la Tshopo, a rédigé une phrase contenant des erreurs de liaison. Identifiez et corrigez les erreurs dans la phrase suivante : "Nilisoma *n-gano* kuhusu *n-dege* kubwa." (J'ai lu un conte à propos d'un grand avion).

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Identification du premier mot erroné** Le mot n-gano est incorrect. Le radical (-gano) commence par la consonne g.
2. **Étape 2 : Application de la règle de liaison pour g** Devant g, le préfixe N- doit s'écrire ng'. La forme correcte est donc ngano.
3. **Étape 3 : Identification du second mot erroné** Le mot n-dege est incorrect. Le radical (-dege) commence par la consonne d.
4. **Étape 4 : Application de la règle de liaison pour d** Devant d, le préfixe N- doit s'écrire nd. La forme correcte est donc ndege.
5. **Étape 5 : Réécriture de la phrase correcte** La phrase finale et correcte est : "Nilisoma ngano kuhusu ndege kubwa."

Chapitre 2. Approfondissement morphologique

2.1. Maîtrise des classes nominales et des systèmes pronominaux

a. L'orchestre invisible des mots

Lorsque l'on écoute deux locuteurs swahiliphones discuter à Kisangani, on perçoit une musique grammaticale. Les débuts des mots changent et s'accordent avec une précision surprenante. Cette harmonie n'est pas un hasard.

Elle est le résultat du système des classes nominales. Chaque nom en kiswahili appartient à une "famille" qui dicte la forme des adjectifs, des pronoms et des verbes qui l'accompagnent. Comprendre ce système, c'est détenir la clé de la fluidité.

A. Le principe des classes nominales (Ngeli)

Le kiswahili organise ses noms en environ 18 classes, appelées *ngeli*. Chaque classe possède un préfixe singulier et un préfixe pluriel. Ce préfixe est le chef d'orchestre. Il impose sa marque à tous les mots qui se rapportent au nom.

Observons la classe des êtres humains, M-WA.

- Singulier : **M**tu **m**moja a-nafika. (Une personne arrive.)
- Pluriel : **Wa**tu **wa**wili wa-nafika. (Deux personnes arrivent.)

Le préfixe du nom (**m**-/**wa**-) se répercute sur l'adjectif numéral (**m**moja/**wa**wili) et sur le marqueur sujet du verbe (**a**-/**wa**-).

Figure 3 : Réf. IMG (2457-9395-6835)

Accord grammatical entre une personne et un objet objet en kiswahili

a. L'accord humain
(Classe M-WA)



Mtu mrefu anasoma

m-	m-	a-
sujet singulair	adjectifs	verbal marke for singular human

C'est l'accord de personne

b. La logique des objets
(Classe KI-VI)



Kitabu kizuri kinauzwa

ki-	ki-	ki-
sujet singulair	adjectifs	verbal marke for objetier singulair

L'objet impose sa propre logique

c. L'impact sur le verbe

Anasoma — **il**/elle **lit** (sujet humain)

Kinasoma — **il** (l'objet) **lit** (sujet objet / étrange mais possible)

Le préfixe verbal identifie immédiatement la nature du sujet

Figure 3 : Réf. IMG (2457-9395-6835)

Accord grammatical entre une personne et un objet en kiswahili

a. L'accord humain (Classe M-WA)

Un dessin montre un homme (mtu) lisant un livre. Le texte en dessous indique : Mtu mrefu anasoma (L'homme grand lit). Le m- de mtu se retrouve dans l'adjectif mrefu, et le marqueur verbal a- est la signature de cette classe au singulier. C'est l'accord de personne. Chaque élément de la phrase pointe vers le sujet humain.

b. La logique des objets (Classe KI-VI)

Le même dessin montre le livre (kitabu) en gros plan. Une bulle de pensée indique : Kitabu kizuri kinauzwa (Le beau livre est vendu). Le préfixe ki- du nom kitabu est repris par l'adjectif kizuri et le marqueur verbal ki-. L'objet impose sa propre logique grammaticale, distincte de celle de la personne.

c. L'impact sur le verbe

La distinction est cruciale pour le sens. Anasoma signifie "il/elle lit". Kinasoma signifierait "il (l'objet) lit", ce qui est sémantiquement étrange mais grammaticalement possible pour une machine, par exemple. Le préfixe verbal identifie immédiatement la nature du sujet.

B. Du nom au pronom : une chaîne logique

La classe d'un nom détermine aussi le pronom qui le remplacera. Cette chaîne de concordance est absolue. Une erreur sur le pronom crée une confusion immédiate.

- Nom : **Ki**tabu (livre, classe KI-VI)
- Question : **Ki**ko wapi? (Où est-il ?)
- Réponse : **Ki**po hapa. (Il est ici.)

Le pronom locatif (-ko, -po) est toujours précédé par le préfixe pronominal de la classe, ici ki-.

Figure 4 : Réf. IMG (3179-2551-7374)

La chaîne de concordance pronominale des classes nominales du kiswahili

1 **a. L'antécédent et son pronom**



Jicho → li-



Macho — ya-

2 **b. Exemple avec la classe JI-MA**

1. 

Jicho (œil) — li- → direct 'echo' de la préfix

Jicho linaniuma

("mon œil me fait mal")

2. 

Macho (yeux) — ya- → direct 'echo' de la préfix

Macho yananiuma

("mes yeux me font mal")

3 **c. Erreur à éviter**



Jicho — i- : pronom incorrect (classe N-N)

Jicho inaniuma

Faute grammaticale lourde. Accord rompu.

Figure 4 : Réf. IMG (3179-2551-7374)

La chaîne de concordance pronominale des classes nominales du kiswahili

a. L'antécédent et son pronom

Une flèche connecte le mot Jicho (œil) à un pronom li- et le mot Macho (yeux) à un pronom ya-. Cela montre visuellement que le nom (l'antécédent) dicte la forme de son pronom. Changer le nombre du nom change radicalement la forme du pronom qui le représente.

b. Exemple avec la classe JI-MA

La classe JI-MA contient des noms comme jicho (œil) au singulier et macho (yeux) au pluriel. Pour dire "mon œil me fait mal", on utilise le pronom li- : Jicho linaniuma. Pour "mes yeux me font mal", on utilise le pronom ya- : Macho yananiuma. Le pronom est un écho direct du préfixe de la classe.

c. Erreur à éviter

Une erreur fréquente est d'utiliser un pronom générique. Dire Jicho inaniuma en utilisant le pronom i- de la classe N-N (comme pour nyumba, maison) est une faute grammaticale lourde. Le locuteur natif ne comprendra pas de quoi il est question, car l'accord est rompu.

■ ■ ■

SCÉNARIOS ET EXERCICES

b. La confusion du marché de Madesu

Mama Ngalula se promène au marché de Madesu, à Mbuji-Mayi, pour acheter des fruits. Elle aperçoit un bel étalage d'avocats (maembe) et de mangues (maparachichi), tous appartenant à la classe JI-MA. Elle pointe en direction des fruits et demande au vendeur : "**Ya**meiva vizuri?" (Sont-**ils** bien mûrs ?). Le vendeur, qui pensait qu'elle regardait le joli panier (kikapu, classe KI-VI) dans lequel les fruits étaient posés, répondit : "Hapana mama, **ki**metengenezwa leo tu." (Non maman, **il** a été fabriqué aujourd'hui seulement). Mama Ngalula fut très confuse. L'incompréhension venait de l'objet de leur discussion : elle parlait des fruits (ya-), il parlait du panier (ki-).

Exercice 1 : Le bon accord pour Papa Mbuyi

Énoncé : Papa Mbuyi veut formuler la phrase "L'enfant bon est rentré" en kiswahili. Il a les mots mtoto, zuri, et rudi. Il sait que le début est Mtoto.... Aidez-le à accorder le reste de la phrase.

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Identifier la classe du nom** Le nom mtoto (enfant) appartient à la classe M-WA, celle des êtres humains.
2. **Étape 2 : Appliquer l'accord de l'adjectif** L'adjectif zuri (bon) doit prendre le préfixe de la classe M-WA au singulier, qui est m-. L'adjectif devient mzuri.
3. **Étape 3 : Appliquer l'accord verbal** Le verbe rudi (rentrer) doit être précédé du marqueur sujet pour la 3ème personne du singulier de la classe M-WA, qui est a-. Au passé accompli, cela donne amerudi.
4. **Étape 4 : Reconstituer la phrase** La phrase correcte est : Mtoto mzuri amerudi.

Exercice 2 : Les chaises du Kongo Central

Énoncé : Un menuisier de Boma, au Kongo Central, montre ses créations. Il a une phrase à trou : "Viti hivi ____natengeneza kwa mikono." (Ces chaises, je les fabrique avec les mains). Insérez le pronom objet correct dans le verbe pour faire référence à viti.

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Identifier la classe du nom objet** Le nom viti (chaises) est le pluriel de kiti. Il appartient à la classe KI-VI.
2. **Étape 2 : Déterminer le pronom objet infixe** Le pronom objet pour la classe VI (pluriel de KI) est -vi-. Il signifie "les" (en parlant des objets de cette classe).
3. **Étape 3 : Insérer l'infixe dans le verbe** Le pronom -vi- s'insère entre le marqueur sujet ni- (je) et la racine du verbe -tengeneza. Cela forme ninavitengeneza.
4. **Étape 4 : Former la phrase complète** La phrase finale est : Viti hivi ninavitengeneza kwa mikono.